Roberto SANI, *La leggenda del « santo educatore ».
Filippo Neri tra agiografia e rivitalizzazione della
tradizione pedagogica cristiana nel passaggio dalla
società di antico regime all'età borghese (secoli XVII-XX)*

Macerata, Edizioni Università di Macerata, 2021, 134 p.

Michel Ostenc

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/65464>

DOI : 10.4000/assr.65464

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021

Pagination : 410-411

ISBN : 9782713228735

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Michel Ostenc, « Roberto SANI, *La leggenda del « santo educatore ».* Filippo Neri tra agiografia e rivitalizzazione della tradizione pedagogica cristiana nel passaggio dalla società di antico regime all'età borghese (secoli XVII-XX) », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/65464> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.65464>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Roberto SANI, *La leggenda del « santo educatore ». Filippo Neri tra agiografia e rivitalizzazione della tradizione pedagogica cristiana nel passaggio dalla società di antico regime all'età borghese (secoli XVII-XX)*

Macerata, Edizioni Università di Macerata, 2021, 134 p.

Michel Ostenc

RÉFÉRENCE

Roberto SANI, *La leggenda del « santo educatore ». Filippo Neri tra agiografia e rivitalizzazione della tradizione pedagogica cristiana nel passaggio dalla società di antico regime all'età borghese (secoli XVII-XX)* Macerata, Edizioni Università di Macerata, 2021, 134 p.

- 1 La tradition attribue à Filippo Neri une réputation d'éducateur de l'enfance et de la jeunesse. Avec la fondation de l'Oratoire, le religieux florentin apparaît comme le protagoniste d'institutions pédagogiques novatrices qui seront reprises et amplifiées aux XVIII^e et XIX^e siècles, à Milan et surtout à Turin, avec Don Bosco et la Congrégation salésienne (G. Chiosso, « L'oratorio di don Bosco e il rinnovamento educativo nel Piemonte carloalbertino », in P. Braido, dir., *Don Bosco nella chiesa a servizio dell'umanità. Studi e testimonianze*, LAS, 2007, p. 83-116). En réalité, Filippo Neri ne pensa jamais élaborer une doctrine pédagogique. Avant l'Oratoire, il était séduit par « l'érémisme », sans rattachement à une communauté religieuse, et il déambulait dans les rues de Rome, son « apostolat à la Socrate » reposant sur de simples contacts chaleureux (Louis Bouyer, *Saint Philippe Neri. Un Socrate romain*, Solem). L'Oratoire était surtout destiné à

assister les corps et les âmes dans une pratique évangélique dominée par la prière et les sacrements et qui n'était pas dénuée d'expériences mystiques. En ce sens, l'Oratoire de Filippo Neri était très différent de celui de Don Bosco (A. Cistellini, *San Filippo Neri, l'Oratorio e la Congregazione oratoriana. Storia e spiritualità*, Morcelliana, 1989, 3 vol.).

- 2 Roberto Sani étudie les circonstances de l'élaboration d'une tradition, entre légende, mythes populaires et stratégie de l'Église. Il passe en revue les témoignages recueillis dans les procès en canonisation de Filippo Neri, examine les premières « Vies » du personnage et retourne sur le triomphe de l'idéal de sainteté post-tridentine aux XVII^e et XVIII^e siècles. L'auteur s'attache aussi à la persistance et aux mutations dans la représentation iconographique du « saint florentin », à la recherche du « modèle d'éducateur catholique » et du « saint patron de la jeunesse » qui placent Filippo Neri entre mythe et réalité dans les récits populaires du XIX^e siècle, et enfin à la légende du « saint éducateur » dans les travaux des érudits et dans la culture de masse du XX^e siècle.
- 3 Au XIX^e siècle, l'idéologie libérale du changement social serait à l'origine des traditions inventées et de celles aux contours plus incertains. En s'opposant à la tradition pour se présenter comme une innovation radicale, elle a créé des vides comblés par l'imaginaire (E.J. Hobsbawm, T. Ranger, eds, *The Invention of tradition*, Cambridge University Press, 1983). Or cette invention de la tradition n'a pas concerné que les organisations politiques et les appareils d'État, mais aussi des institutions sociales, culturelles et religieuses profondément engagées dans des mutations et concernées par la nécessité d'une nouvelle légitimation de leur rôle et de leur fonction. L'Église et le catholicisme du XIX^e siècle ne firent pas exception. La nécessité de faire front aux événements révolutionnaires et à leurs conséquences incita les penseurs catholiques à reconquérir les positions perdues pour rendre à l'Église une présence dans la société civile et politique. L'éducation devint ainsi l'instrument le plus efficace d'une formation qui devait contribuer à édifier un ordre social chrétien. Ainsi s'explique l'engagement de l'Église du XIX^e siècle dans l'éducation de l'enfance et sa recherche de modèles capables d'incarner non seulement le projet éducatif du catholicisme postrévolutionnaire, mais aussi d'attester sa continuité avec la grande tradition tridentine et de celle de la Contre-Réforme. La figure populaire de Filippo Neri a servi de trait d'union entre la tradition du XVI^e siècle et les expériences pédagogiques tentées par la Restauration et au temps de l'Unité italienne. Notons également que pour le « saint éducateur », ardent défenseur des sacrements et de la communion régulière, l'obéissance était la clé de voûte de la vie spirituelle. Ainsi, la tradition qui attribue à Filippo Neri la réputation d'un grand éducateur de la jeunesse et fait de l'Oratoire une institution pédagogique représente un exemple significatif d'une pratique de l'Église et de la vie religieuse.